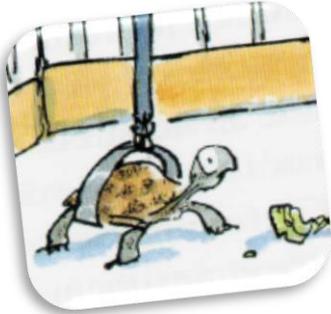


# Un amour de tortue

de Roald Dahl  
illustré par Quentin Blake

Partie 7



Mme Silver travaillait à mi-temps de midi à cinq heures, dans une boutique qui vendait des journaux et des bonbons. L'entreprise de M. Hoppy en était grandement facilitée. Donc, en ce premier et palpitant après-midi, après s'être assuré que Mme Silver était partie à son travail, M. Hoppy sortit sur son balcon armé de sa longue tringle de métal. Il l'avait baptisé « attrape-tortue ». Penché par-dessus la balustrade, il abaissa son instrument vers le balcon de Mme Silver. Sous un pâle soleil, Alfred, dans un coin, semblait somnoler.

Salut Alfred, dit M. Hoppy, tu vas faire une petite voltige. Il fit osciller son « attrape-tortue » jusqu'à ce que l'instrument se trouvât à l'aplomb d'Alfred. Puis il abaissa les mâchoires juste au-dessus de la carapace de la tortue et tira la poignée du levier. Les mâchoires se refermèrent et M. Hoppy glissa Alfred jusqu'à son balcon. Un jeu d'enfant.

M. Hoppy pesa Alfred sur sa balance de cuisine pour s'assurer que le poids de trois cent vingt-cinq grammes annoncé par madame Silver était exact.

Ce détail vérifié, tenant Alfred d'une main, il se déplaça avec précaution parmi son troupeau de tortues à la recherche d'un spécimen doté d'une carapace de la même teinte que celle d'Alfred, et en outre, pesant *exactement 50 grammes de plus*. Cinquante grammes c'est bien peu de chose, pas même le poids d'un œuf de poule, mais dites-vous bien que selon le plan élaboré par M. Hoppy, la différence de poids devait pour le moment échapper à Mme Silver.

M. Hoppy dénicha aisément dans sa collection, la tortue adéquate. Il la voulait pesant exactement trois cent soixante-quinze grammes. Sur sa balance, ni plus, ni moins. Quand il la posa sur la table de la cuisine à côté d'Alfred, lui-même aurait eu peine à dire laquelle était la plus lourde. Mais elle l'était bel et bien. Plus lourde de cinquante grammes. C'était la tortue numéro 2.

